

l'avouer. Un Québécois a su décrire mon pays en quatre courtes phrases. Vignault a ensuite écrit:

Ma maison, c'est votre maison.

Eh bien, je dis aux Québécois, le nord de l'Ontario est aussi votre maison.

Le cinéaste, Claude Jutras, le peintre, Pellan, ou l'écrivain, Félix-Antoine Savard, n'appartiennent-ils pas autant au Canada qu'au Québec? Gabrielle Roy, qui vient du Manitoba, n'écrit-elle pas pour nous tous lorsqu'elle dépeint le nord du Québec ou les Inuit?

Je ne comprends pas M. Lévesque. Je l'ai déjà qualifié de martyr; j'ai dit une fois que c'était un patriote, mais je ne le comprends plus. J'ai essayé, mais je n'y arrive pas. Peut-on arracher une dent et en faire repousser une neuve? Peut-on se couper un bras et le remplacer? Peut-on se couper la tête et dire: «Mon corps se porte beaucoup mieux maintenant que j'ai ma tête entre les mains?»

Le Canada n'appartient pas au Parlement fédéral. Nous sommes seulement élus pour l'administrer. Nous n'avons rien à donner, car rien ne nous appartient. Ce que nous administrons appartient déjà à tous les citoyens du Canada, y compris ceux du Québec. S'il y a quoi que ce soit à prendre, on peut seulement le prendre à soi-même pour le donner à soi-même, et pas nécessairement dans les mêmes conditions.

Je voudrais dire ceci, monsieur l'Orateur:

[Français]

Je veux dire que pour trois ans j'ai eu le privilège de parcourir ce pays avec la CRTC, de l'Atlantique au Pacifique. Je suis maintenant plus convaincu que sans le Canadien français il n'y aurait pas de Canada aujourd'hui, et je ne parle pas seulement du Québec.

[Traduction]

Je ne parle pas seulement du Québec, je parle de Bathurst, de Moncton, de Kapuskasing, de Sudbury, de Saint-Boniface et de toutes les régions du pays.

Je peux dire seulement qu'en tant que député, je ferai tout en mon pouvoir . . .

[Français]

. . . aussi longtemps que je serai député à la Chambre, il n'y aura pas de Canadien français privé de ses droits dans aucune des provinces du Canada.

[Traduction]

Ce sera parfois difficile, mais nous le ferons, il faut le faire. Tous les Canadiens le feront, y compris, nous tous qui sommes ici ce soir. Nous resterons tous Canadiens et nous continuerons à peupler notre riche pays.

Notre pays sera celui de nos enfants et de nos petits-enfants.

Des voix: Bravo!

● (2050)

M. Ted Miller (Nanaïmo-Alberni): Monsieur l'Orateur, je félicite M^{me} le Président pour sa nomination au poste très élevé de Président de la Chambre, et je vous félicite, monsieur l'Orateur, d'avoir été nommé Orateur suppléant. Ces postes sont très importants et je sais que M^{me} le Président de même que les Orateurs adjoints et suppléants feront bien leur travail et profiteront de cette expérience.

L'Adresse—M. Miller

Je représente la circonscription de Nanaïmo-Alberni qui traverse l'île de Vancouver d'est en ouest et qui était autrefois représentée par un Canadien très connu, M. T. C. Douglas. On m'a souvent demandé quelle impression cela faisait de suivre les traces de Tommy Douglas, mais je ne crois pas pouvoir vraiment répondre à cette question. Pas plus que bien d'autres Canadiens, je n'ai le leadership dont il a fait preuve en matière de problèmes socio-économiques. Je sais que les électeurs de Nanaïmo-Alberni ou de Nanaïmo-Cowichan-les Îles, comme s'appelait sa circonscription avant le remaniement de la carte électorale, sont fiers de Tommy et fiers également que sa circonscription soit maintenant représentée par deux députés néo-démocrates, M. Manly, pour la circonscription de Cowichan-Malahat-les Îles dans le sud, et moi-même.

Avant d'aborder une question qui m'intéresse particulièrement en tant que critique du Nouveau parti démocratique en matière de pêches, je vais vous parler de ma circonscription pendant quelques minutes. Je l'aime beaucoup et j'en suis très fier. Je ne tiens pas particulièrement à m'étendre sur les qualités de Nanaïmo-Alberni parce que certains de ses habitants ne tiennent absolument pas à voir arriver un trop grand nombre de nouveaux venus qui apporteraient dans leur sillage tous les problèmes reliés à la surpopulation. Une augmentation de la population m'enlèverait sans doute aussi la chance de représenter les deux côtés de l'île.

C'est au cours des années 1850 que la ville minière de Nanaïmo a été fondée. Au début, on y extrayait du charbon et il semble de plus en plus que cette industrie va redevenir un élément important de l'économie de la ville.

M. Baker (Nepean-Carleton): Le charbon est roi.

M. Miller: Oui, le charbon est roi. Malheureusement pour la ville des années 1980, il semble aussi que le charbon sera expédié ailleurs et que d'autres profiteront des emplois dans la sidérurgie. C'est ce qui est arrivé dans les années 1850. Il appert que dans l'île Vancouver, les sociétés pétrolières se font délivrer des permis d'exploitation des mines de charbon. Ce sont des sociétés qui se sont enrichies dans les pétroles et qui cherchent maintenant à exploiter d'autres ressources de manière à s'assurer le contrôle de ces formes d'énergie, enlevant aux Canadiens la possibilité de les exploiter.

Nanaïmo est un important terminus pour le bois, la pêche et l'expédition. C'est une ville industrielle prospère qui comme Port Alberni est un grand port de la côte ouest pour le bois d'œuvre. Port Alberni et sa région comptent plus de 6,000 travailleurs du bois. Avec ses installations de pêche, ses bateaux de plaisance et ses navires de haute mer, ce port de la côte ouest en eaux abritées est un important centre de pêche.

Sur la côte ouest, les localités de Ucluelet, de Tofino, et de nombreuses réserves d'Indiens se partagent les paysages de l'une des plus belles régions de notre pays: le littoral du Pacifique et le parc Pacific Rim. L'année dernière, cette région a accueilli 750,000 touristes dans ces deux petites localités de la côte ouest et ce nombre doit encore augmenter cette année. La circonscription est bien représentée et dispose, grâce à la pêche, au bois d'œuvre et au tourisme, de bons moyens financiers. Elle compte également beaucoup de petites entreprises dont le nombre a tendance à augmenter et qui doivent en ce moment faire face au fardeau des hauts taux d'intérêt et à l'incurie des deux gouvernements successifs qui ont été incapables